

VIII^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Nous t'en prions, Seigneur : accorde-nous de vivre dans un monde où les événements se déroulent selon ton dessein de paix, et où ton Église connaisse la joie de te servir dans la sérénité.

LECTURES

[Si 27, 4-7](#)

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. Le four éprouve les vases du potier ; on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ; ainsi la parole fait connaître les sentiments. Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger.

[Ps 91 \(92\), 2-3, 13-14, 15-16](#)

R/ Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce !

- Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits !
- Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.
- Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

[1 Co 15, 54-58](#)

Frères, au dernier jour, quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

[Lc 6, 39-45](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.

Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figes sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

+

Ohnheim-Fegersheim, dimanche 2 mars 2025
(< en grande partie homélie du 26/02/2022)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Jésus nous livre aujourd'hui des paroles de sagesse, simples à comprendre. Il est très honorable de vouloir aider les autres, d'essayer de les conduire ; mais suis-je d'abord capable de me conduire moi-même ? Sinon je suis comme cet aveugle, qui conduit un autre aveugle, et qui tombe avec lui dans le trou. Il est louable d'aider les autres à se corriger de leurs défauts ; mais suis-je d'abord conscient de mes propres défauts, de mes propres limites ? Car mes faiblesses sont peut-être plus graves que celles des autres, comme des poutres comparées à des brins de paille... Jésus utilise aussi cette image de l'arbre et des fruits, une image très ancienne, que nous avons déjà entendue dans la première lecture : « C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre », disait alors le Sage. Pour porter de bons fruits, il n'y a pas d'autre moyen que de devenir d'abord de bons arbres ; car on ne peut pas être bon à l'extérieur, dans nos fruits, si on est pourri à l'intérieur.

Et c'est de ce côté-là que Jésus nous ouvre un chemin tout spécial. Il nous invite, pour porter de bons fruits, à devenir Ses disciples, des disciples qui Lui ressemblent, qui sont formés, transformés par Lui. « Une fois bien formé, [le disciple] sera comme son maître », nous a dit Jésus. C'est bien ce que nous demandons chaque jour dans notre prière : que Jésus nous forme à Son image, qu'Il nous transforme intérieurement, pour que nous Lui ressemblions, pour que nous devenions capables de faire de bonnes œuvres, comme Lui. Cette conversion intime, personnelle, est le premier enjeu de notre vie spirituelle.

Nous n'avons pas toujours d'influence réelle sur les autres, autour de nous, ou plus loin – mais ce que nous faisons de notre vie, oui, nous en sommes responsables. Nous n'avons guère de prise au loin, au-delà de nous... sauf par la prière : car dans le monde spirituel, nous sommes en communion les uns avec les autres, liés et interdépendants dans le projet de Dieu. Et notre prière sera d'autant plus vraie, d'autant plus sincère aux yeux du Seigneur, que notre conversion personnelle le sera : tel est bien le cœur du message de Jésus, en ce dimanche.

Nous avons parfois du mal à persévérer dans nos efforts spirituels ; nous aimons voir des résultats, sous nos yeux, nous doutons parfois des fruits qui ne sont pas directement visibles. C'est pour cela que nous voulons accueillir l'encouragement de saint Paul, dans la seconde lecture : « mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que,

dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue. » Oui, les efforts que nous faisons, la peine que nous nous donnons n'est jamais perdue : unie à la Passion du Christ, elle donne un fruit de vie éternelle.

Dans chaque Eucharistie, nous rejoignons réellement la mort et la Résurrection de Jésus ; le Seigneur transforme le pain et le vin en Son Corps et Son Sang : lorsque nous Le recevons, dans la communion, ce processus de transformation se poursuit. Notre cœur se forme un peu plus à l'image de Jésus, Sa bonté et Son amour nous touchent de l'intérieur, pour que nous devenions meilleurs, et que nous puissions porter des fruits toujours plus nombreux, toujours plus beaux. Vivons donc cette célébration avec intensité, avec profondeur, mais aussi et surtout dans la joie de l'espérance : le Seigneur vient vraiment à nous, pour nous transformer. C'est Lui qui nous rendra capable de devenir des acteurs et des témoins de Sa bonté, c'est Lui qui fera de nous des témoins de la joie qui vient du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +